

EPISTOLA

LA LETTRE DANS LA PÉNINSULE IBÉRIQUE ET DANS L'OCCIDENT LATIN
(IV^e-XI^e SIÈCLES)

Programme ANR-DFG

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)
Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (UMR 7032, Poitiers)
Université d'Erlangen-Nürnberg

Direction : Thomas DESWARTE et Klaus HERBERS

Le renouveau épistolaire du haut Moyen Âge

À partir du Bas-Empire, le genre épistolaire connaît un renouveau, en particulier sous l'influence du christianisme. Ce genre littéraire hérité de l'Antiquité se diversifie et devient protéiforme. Or s'il bénéficie de nombreuses études littéraires, il reste encore à lui octroyer toute sa place dans les recherches historiques. À côté de nécessaires nouvelles éditions, c'est un vaste travail de traduction, de critique textuelle et de contextualisation documentaire et historique de cette source qu'il faut effectuer, afin de mieux comprendre ses logiques propres, sa grande ductilité et son importance politique, religieuse et sociale.

La péninsule Ibérique et l'Occident latin

La péninsule Ibérique offre un excellent point de départ pour un tel travail, par la qualité et la variété de la correspondance, l'importance de ses contacts avec le reste de l'Occident et son originalité culturelle qui la distingue très nettement du monde franc. En conséquence, la chronologie du programme s'appuie sur l'évolution historique de la péninsule et s'articule autour de trois grandes périodes : d'abord une longue Antiquité tardive prolongée jusqu'en 711, centrée notamment sur le royaume wisigothique, ensuite l'époque carolingienne caractérisée par la querelle adoptianiste et enfin la rupture issue de la Réforme grégorienne.

Un projet international et pluridisciplinaire

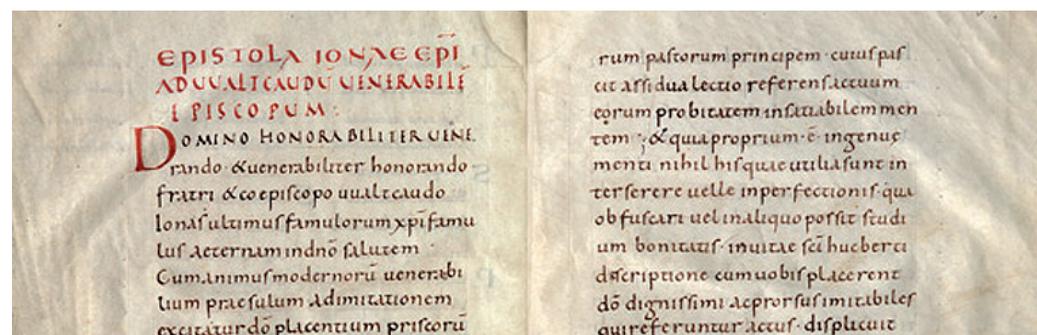
Le programme réunit 35 chercheurs allemands, français, espagnols, portugais et belge. Le projet ambitionne de fédérer et d'accélérer les travaux sur la lettre dans une perspective résolument pluridisciplinaire et transnationale. Les études projetées concerneront à la fois l'édition de textes, la traduction, l'analyse philologique et historique. Le programme débouchera sur la réalisation d'un regeste de documents épistolaires pontificaux, l'édition de corpus de sources augmentés d'études et la publication des actes de colloques internationaux.



CASA DE VELÁZQUEZ
École des hautes études hispaniques et ibériques



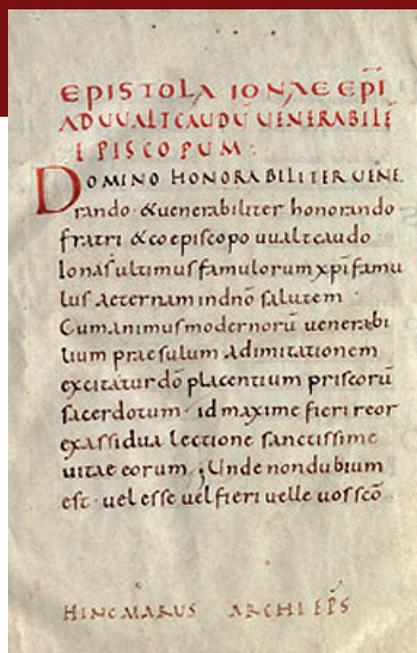
► PROGRAMME ANR-DFG 2012-2015



EPISTOLA

LA LETTRE DANS LA PÉNINSULE
IBÉRIQUE ET DANS L'OCCIDENT LATIN
(IV^e-XI^e SIÈCLES)

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)
Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (UMR 7032, Poitiers)
Université d'Erlangen-Nürnberg



EPISTOLA

LA LETTRE DANS LA PÉNINSULE IBÉRIQUE ET DANS L'OCCIDENT LATIN (IV^e-XI^e SIECLES)

➤ LA LETTRE AU HAUT MOYEN ÂGE

Le succès du genre épistolaire

À partir de l'Antiquité tardive, papes, évêques, moines et laïcs produisent une belle littérature épistolaire qui a laissé quelques corpus particulièrement significatifs. Simultanément, le genre épistolaire se diversifie : à la lettre théologique de l'époque apostolique succède une correspondance épiscopale très variée composée de missives plus personnelles, de lettres doctrinales, de lettres synodales et de lettres pontificales qui deviennent vite les décrétales. Ces différentes catégories sont poreuses car certaines lettres pontificales et épiscopales échappent à toute classification stricte.

La plasticité de la pratique épistolaire

La réévaluation du genre épistolaire vise à considérer la lettre dans sa spécificité stylistique pour mieux comprendre pourquoi les premiers auteurs chrétiens choisissent ce genre pour transmettre leur réflexion théologique.

Le genre épistolaire obéit à des règles précises mais la lettre est souvent dictée voire rédigée par une autre personne que l'auteur. Elle utilise des niveaux langagiers fort divers. Le style est alors au service de la pensée.

De plus, le genre épistolaire contamine d'autres types de documents, en particulier le traité doctrinal, la lettre diplomatique, les rescrits impériaux et les actes de la pratique.

La fonction politique et sociale de la lettre

La lettre politique et la lettre papale possèdent une valeur normative conférée dès leur émission mais qui peut s'enrichir au gré de ses traditions manuscrites.

La lettre pontificale est étroitement associée à la constitution de collections canoniques ou épistolaires. Leur analyse prouve que la conservation des lettres constitue un enjeu non négligeable.

La lettre joue aussi le rôle de marqueur social. Dans une tradition toute cicéronienne, elle permet de cultiver l'amitié, d'entretenir et de construire des relations.

➤ AXES DE RECHERCHE

1. Édition de lettres

L'édition de nombreux épistoliers de l'Espagne wisigothique s'avère indispensable car les lettres qu'ils contiennent constituent des sources historiques de premier ordre. De même, la correspondance pontificale mérite d'être recensée, y compris au travers des simples mentions relevées dans l'historiographie et le droit canon. Le travail d'édition doit s'intéresser aussi à la querelle adoptianiste qui s'est jouée pour l'essentiel sur le mode épistolaire.

2. Styles épistolaires et procédés rhétoriques

La lettre permet de communiquer à travers les espaces, les catégories sociales et les âges. Après 711, le genre épistolaire s'épanouit dans la péninsule Ibérique. Sous impulsion pontificale, la lettre devient un instrument de pouvoir puis une arme de guerre. Elle reste parallèlement le lieu du formulaire hérité de l'Antiquité. À Rome, il participe de la puissance de la chancellerie pontificale et de la diversification de la correspondance entre décrétales et privilèges.

3. Transmission et tradition

La transmission et la tradition des correspondances trahissent leur importance car la lettre fait partie d'un échange qui la dépasse parfois largement.

Les collections canoniques permettent de comprendre les modalités de la transmission, de la tradition et de la sélection des lettres pontificales.

La falsification reconnaît la valeur éminente de l'epistola. Elle amène à se demander où, quand, comment et pourquoi les clercs forgent des lettres.

4. Les pratiques épistolaires

L'écriture épistolaire possède une puissance stylistique dont les implications religieuses sont fondamentales. Elle permet la constitution de réseaux fondés sur l'amitié, la parenté ou la fonction.

La lettre sert aussi à exclure. La victoire des intellectuels francs sur les évêques mozarabes dans la querelle adoptianiste s'explique ainsi par leur capacité à faire de l'epistola un vecteur de condamnation religieuse et un instrument de conseils au service du prince.

➤ Madrid, 5-6 novembre 2012

Journée d'étude

La lettre diplomatique (1) : origines et développements épistolaires de l'acte

➤ Lisbonne-Coimbra, 7-8 mars 2013

Journée d'étude

La lettre diplomatique (2) : le genre épistolaire comme outil d'administration

➤ Erlangen, 15-16 mars 2013

Séminaire

Lettres pontificales (1) : rhétorique et style

➤ Poitiers, 5-8 juin 2013

Colloque international

Écriture et genre épistolaires

➤ Liège, 22-23 novembre 2013

Séminaire

Lettres pontificales (2) : tradition et transmission

➤ Erlangen, 21-24 mai 2014

Colloque international

Tradition et transmission épistolaires

➤ Madrid, 5-6 juin 2014

Journée d'étude

La lettre diplomatique (3) : classement et archivage de la lettre diplomatique

➤ Bourg-en-Bresse, 7-9 octobre 2014

Colloque international

Les échanges épistolaires dans la crise grégorienne

➤ Madrid, 10-11 octobre 2014

Séminaire

Lettres pontificales (3) : pratiques et organisations des chancelleries

➤ Madrid, 14-17 janvier 2015

Colloque international

La lettre dans son environnement